



Points forts du projet

TCHAD

« Projet d'assistance au retour des agro-pasteurs et éleveurs à l'est du Tchad »

Numéro du projet: OSRO/CHD/904/EC

Donateur: Union européenne

Contribution: 2 417 768 USD

Date du projet: 01/04/2010 – 31/12/2012

Régions ciblées: Ouaddaï et Sila

Contact:

Dominique Burgeon

Division des urgences et de la réhabilitation

Courriel: dominique.burgeon@fao.org



Objectif: Contribuer à assurer, dans un esprit de réconciliation, les conditions du retour volontaire et de la réinstallation des populations tchadiennes déplacées.

Partenaires: L'Association des témoins des urgences et des actions de développement, le Secours catholique de développement, le Bureau Consult International, Almy Bahaïm, les organisations de producteurs, les communautés et administrations régionales et locales.

Bénéficiaires: Quelque 3 030 ménages bénéficiaires.

Activités réalisées:

- Distribution de 206 kg de semences maraîchères, 29 kg de semences de mil, 29 kg de semences de sorgho, 6,8 kg de semences de niébé et d'outils aratoires.
- Distribution de 65 chevaux.
- Fourniture d'équipement de transport (motos et voitures) et autres matériels aux partenaires.
- Organisation d'ateliers de sensibilisation sur les avantages économiques et sociaux du projet et la nécessité de la participation active des communautés et des administrations locales pour atteindre les résultats escomptés du projet.
- Fonçage de 48 puits busés, dont 15 ont été équipés de motopompes.
- Balisage de 73 km de couloirs de transhumance.
- Réhabilitation de neuf mares pastorales.
- Création et légalisation de 213 groupements de producteurs.
- Formation de formateurs et des bénéficiaires sur les techniques agricoles, l'utilisation des semoirs et houes occidentales, sur la gestion et l'organisation de groupements.

Résultats:

- Production de plus de 3 000 tonnes de vivriers et de 1 145 tonnes de produits maraîchers.
- Diversification de l'alimentation des bénéficiaires et génération de revenus supplémentaires leur permettant de palier aux besoins familiaux non alimentaires.
- Plus d'accès aux terres agricoles et plus grande mobilité grâce aux chevaux distribués.
- Renforcement des capacités techniques des organisations de producteurs.
- Réinstallation des déplacés dans leur zone d'origine.
- Renforcement de la cohésion sociale et réduction des conflits entre agriculteurs et éleveurs par la construction de couloirs de transhumance.
- Renforcement de la sécurité alimentaire à long terme.